



LAPALUD (VAUCLUSE) | Les organisations anti nucléaires pointent du doigt l'essai organisé jeudi sur le site d'Areva-Tricastin

Un exercice de crise nucléaire vécu comme une provocation

Un exercice national de crise nucléaire est programmé ce jeudi 7 novembre sur le site d'Areva tricastin. Exercice vivement critiqué tant sur le fond que sur la forme par les organisations Next-Up et CAN 84 qui ont hier en fin d'après-midi tenu une conférence de presse afin de faire la démonstration des précautions qui devraient être réellement prises, selon elles, en cas d'accident nucléaire.

« On souhaite montrer le ridicule de ce type d'exercice national qui manipule la population et les médias », a indiqué Jean Revest de Can84. « J'ai la conviction de plus en plus forte que l'on nous prépare à la catastrophe, a poursuivi Pierre Péguin, physicien nucléaire à la retraite. Cet essai, je le vis comme une provocation. On reconnaît qu'un accident est possible. »

Entrant dans le vif du sujet, Serge Sargentini, coordinateur France de l'association antinucléaire Next-Up, a dénoncé « l'absurdité de ces pseudo-exercices : si un accident nucléaire se produit, que personne ne s'y trompe, rien ne se passera comme prévu, ce sera la panique et le sauve-qui-peut de la population, dans la direction opposée du vent. »

Un scénario jugé peu crédible

Pour ce dernier, prévoir de confiner les gens chez eux est loin d'être suffisant. « C'est une première chose, commente-t-il, mais ils continuent

à respirer et s'ils habitent des zones contaminées, il faut qu'ils soient équipés en pareilles circonstances d'unités de traitement de l'air qui filtrent les particules. »

Les deux organisations sont d'accord, le scénario de jeudi « n'est pas crédible car avec le sens du mistral, c'est le sud du site nucléaire de Tricastin qui sera la première victime, or ce n'est pas là que l'exercice se passera. »

Jean Revest n'en démord pas, la « meilleure protection est la mise à l'arrêt immédiat de toutes les installations nucléaires. » Le jour de l'exercice, des volontaires revêtiront « un équipement de protection "nucléaire bactériologique chimique" et entreront en contact avec la population dans le secteur limitrophe de l'exercice afin d'expliquer la réalité concrète de la contamination radioactive. »

v.s.



Démonstration a été faite du contrôle de la contamination individuelle par compteur Geiger.

La conférence de presse s'est déroulée hier à la ferme Mandin, à Lapalud. La même ferme où il y a un peu plus d'un mois, l'association antinucléaire Next-Up s'était rendue compte que la famille qui y vivait, et notamment une femme enceinte Renée, n'était pas raccordée au réseau de distribution d'eau potable.

L'INFO EN +

LE SOUTIEN DE LA FONDATION POUR UNE TERRE HUMAINE

Serge Sargentini a indiqué que la Fondation pour une Terre Humaine, reconnue d'utilité publique et dont le siège est à Fribourg en Suisse, avait décidé de soutenir les organisations dans leurs rapports d'expertises.

Celle-ci subventionne « les projets incluant des actions concrètes de changement de vie. »

Fuite d'oxyde d'uranium : « Nous voulons savoir »

Hier, Serge Sargentini, de l'association antinucléaire Next-Up, est revenu sur la fuite d'oxyde d'uranium qui a eu lieu jeudi sur le site Areva du Tricastin et qui a conduit au confinement de salariés d'entreprises voisines : « Est-ce qu'Areva a dupé tout le monde ? Nous voulons savoir si le jour de l'accident le vent était du midi, dans ce cas, pas de problème, ou s'il était du nord comme beaucoup le croient, là, il y aurait un gros problème. Dans ce cas, ce ne sont pas les salariés de Gerflor qu'il fallait confiner mais les gens de Bollène. »

Pour vérifier, ce dernier va dès cette semaine « voir avec les personnes chargées de la météo. En fonction, une sommation sera adressée. »

